
Consommation et budgets familiaux en Europe occidentale (milieu du XIX^e siècle – années 1970)

Les dossiers Agrégation SES de RCE – Histoire

Introduction

L'industrialisation européenne au cours du XIX^e siècle a profondément redéfini les pratiques de consommation individuelles et collectives. L'essor de la consommation de masse a bouleversé les sociétés occidentales, tandis que l'urbanisation continue à redessiner la géographie des lieux de distribution (des magasins de nouveautés jusqu'à l'hypermarché). Sur le plan sociologique, l'arrivée des sociétés de masse a conduit à une homogénéisation sociale des pratiques et à de nouvelles formes de distinction par la consommation.

Dans le cadre de ce programme, Regards croisés sur l'économie vous propose d'aborder les questions suivantes : Comment le développement du secteur bancaire a-t-il redéfini l'horizon de consommation des ménages au cours du XX^e siècle ? Quel rôle a joué l'État dans ce processus ? Comment se distinguent la consommation et l'épargne chez les ménages les plus pauvres ? Quels sont les mécanismes sociaux et genrés qui en déterminent la répartition de l'argent au sein du couple ?

Articles

<u>La dette des ménages comme solution ? par Laure LACAN</u>
--

<p>Cet article documente l'évolution historique du recours au crédit à la consommation. Conçu dans les années 1950 comme une façon de soutenir l'industrie nationale, le crédit à la consommation se change progressivement en support du développement bancaire des années 1980. L'État a joué un rôle déterminant dans cette mutation, que cela soit par ses politiques de libéralisation du crédit dans les années 1970 et 1980 ou par la législation sur les procédures de surendettement dans les années 1980.</p>

<p><i>L'auteure : Laure Lacan est professeure de sciences sociales en classes préparatoires B/L. Elle a soutenu une thèse à l'EHESS sur l'histoire du crédit à la consommation.</i></p>

Pourquoi les pauvres n'épargnent-ils pas ? par Isabelle GUÉRIN

Ce second article s'attache à montrer que l'épargne des classes pauvres des pays en développement revêt une forme différente que celle prescrite par la théorie économique classique. L'investissement dans les relations sociales ou familiales, l'achat de bijoux ou de bétails sont autant d'alternatives à l'accumulation d'un capital monétaire.

L'auteure : Isabelle Guérin est directrice de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Elle est spécialiste de la socioéconomie de la finance et des inégalités.

Répartition et marquage de l'argent au sein du couple par Delphine Roy

Les enquêtes statistiques comme ethnographiques montrent que les modalités de mise en commun, partielle ou totale, de l'argent dans les couples sont liées à la représentation genrée des rôles des conjoints. La gestion du budget familial repose sur des significations symboliques qui diffèrent selon les classes sociales. On s'intéressera notamment à l'analyse d'un exemple de Viviana Zelizer sur la différence sociale de la gestion genrée du budget familial au tournant du xx^e siècle.

L'auteure : Delphine Roy est administratrice de l'INSEE et directrice du programme Santé et Autonomie à l'Institut des Politiques Publiques (IPP). Elle a travaillé sur l'allocation des ressources au sein des couples, et sur la prise en charge privée et publique des personnes âgées dépendantes.

Encadrés

Revenu permanent, cycle de vie, héritage : comment la microéconomie modélise le temps long de l'épargne ? par Pauline AMARD et Étienne DE L'ESTOILE

Cet encadré revient sur les modèles micro-économiques classiques de l'épargne et de la consommation différée : l'hypothèse du revenu permanent, la théorie du cycle de vie et les modèles hypermétropes qui prennent en compte l'héritage.

[La consommation selon les classes d'âge, par Pauline BAZIN](#)

Cet encadré donne quelques exemples des disparités générationnelles de consommation, notamment chez les seniors.

Pour aller plus loin

[Transmettre ou partager le patrimoine, des histoires de famille, Entretien avec Sibylle GOLLAC](#)

Dans cet entretien, Sibylle Gollac revient sur la question de la partition genrée de la gestion du capital familial et de sa transmission.

L'auteure : Sibylle Gollac est chargée de recherche au CNRS. Après avoir soutenu une thèse à l'EHESS sur la dimension familiale du patrimoine immobilier, elle s'est spécialisée dans l'études des inégalités de genre liées au patrimoine et au recours juridique.